



UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
International General Certificate of Secondary Education

FIRST LANGUAGE FRENCH

Paper 1 Reading

0501/01

May/June 2011

2 hours

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer **all** questions.

The number of marks is given in brackets [] at the end of each question or part question.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

D'ABORD LISEZ LES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en encre bleu foncé ou noire.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni correcteur fluide.

Répondez à **toutes** les questions.

Le nombre de points est mentionné entre parenthèses [] à la fin de chaque question ou partie de question.

À la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

This document consists of **5** printed pages and **3** blank pages.



PREMIÈRE PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions.

Souvenirs de Saint-Tropez

Le premier été que j'ai passé à Saint-Tropez avec mes amis, nous étions les seuls à profiter de sa mer, de son sable, de sa solitude et de sa beauté, comme nous étions les seuls aussi à profiter de la gentillesse et de la patience étonnée de ses habitants. Ce sera le seul été où l'on apercevra, à gauche de la maison, des vieilles dames à l'accent délicieux bavardant en tricotant et, à droite, la côte verte et bleue et quelques bateaux de pêcheurs.

Mais cette vie paisible fut de courte durée. Le célèbre régisseur Vadim vint tourner un film qui «fit un malheur», comme on dit. Dès l'été suivant, nous ne sommes plus seuls sur la plage. On verra alors arriver les vacances avec leur implacable activité à droite comme à gauche de la maison ; on verra à gauche les groupes agités et échevelés courant après un maillot de bain, de boutique en boutique, et à droite les bateaux à moteur, avec des jeunes gens dont la mince ambition est d'aller s'allonger sur le sable à cinq cents mètres de là.

Et très vite c'est la folle débauche de l'argent qui arrive ... il a beau se déguiser, se précipiter avec le vent sous les toiles des voiliers ou les capots des voitures de sport, il a beau jouer dépravé, le sportif, l'artiste, voire l'écologiste, il n'en est pas moins reconnaissable. Il est au cœur de la ville. Déjà on n'achète plus le poisson à l'aube dans la cale des bateaux de pêche ; déjà on n'embête plus les marins imprudemment assis sur le port à leur demander «le temps qu'il fera demain». Déjà certains de nous parlent de se retirer en Normandie.

Ce n'est plus le rire qui règne, ni le plaisir, c'est une sorte d'exhibition permanente – et généralement fausse. Des touristes allemands, américains, italiens lancent leur argent sur le tapis bleu de la Méditerranée ; une Méditerranée où les poissons meurent à force d'essence, où les plages sont sales, et où se promener pieds nus, la nuit, sur le sable, exige la compagnie d'une boîte de sparadrap.

Sombre tableau, bien sûr, mais ces touristes de tout pays souffrent du même mal merveilleux : l'admiration. Cette ville est belle, étonnamment belle. Hors-saison, Saint-Tropez retrouve son charme, que ce soit au printemps, à l'automne ou en hiver, pendant ces trêves où nous revenons le constater chaque fois, avec étonnement et un plaisir presque sans rancune.

Il y a les vents d'abord, ces trois ou quatre vents qui tombent sur la presqu'île, qui la balaient, la nettoient et qui projettent ensuite cet air si léger, si fou et si gai qu'en deux jours on se sent changé et remis d'aplomb. Il y a ce soleil jaune et paisible, ce soleil aimable qui luit là souvent, tandis qu'il pleut à Cannes et à Monte-Carlo. Il y a cette côte rousse, avec ses baies compliquées et tout à coup ses plages lisses.

Il y a ses maisons jaunes, rouges et bleues ou grises, dévorées par le soleil et le vent, avec ces toits aux mille pétales de tuile d'un rose usé et doux à l'œil, serrées autour d'un clocher qui déraile et sonne n'importe quand des quarts d'heure dont personne ne se préoccupe.

- 1 (a) Pourquoi l'auteur a-t-elle tant apprécié d'être sur la plage le premier été? [1]
- (b) Selon le 1^{er} paragraphe, comment les habitants de Saint-Tropez réagissaient-ils envers les premiers vacanciers? [1]
- (c) Expliquez ce que l'auteur veut dire avec «*un film qui fit un malheur*». (2^{ème} paragraphe.) [1]
- (d) (i) Qu'est-ce que l'auteur reproche aux touristes dans le 2^{ème} paragraphe? [1]
 (ii) Quelles expressions expriment ce sentiment? [2]
- (e) (i) D'après le 3^{ème} paragraphe, quel est le plus grand mal qu'apportent les touristes? [1]
 (ii) Quelles en sont les conséquences? [2]
- (f) Résumez les changements apportés à St Tropez décrits dans le 4^{ème} paragraphe. [3]
- (g) A votre avis, pourquoi l'auteur décrit-elle l'admiration des touristes pour Saint-Tropez comme un «*mal merveilleux*»? (5^{ème} paragraphe.) [1]
- (h) Expliquez les expressions suivantes utilisées dans le 5^{ème} paragraphe:
- (i) sombre tableau [1]
 (ii) avec étonnement et un plaisir presque sans rancune [2]
- (i) (i) Analysez la façon dont l'auteur décrit St Tropez dans les deux derniers paragraphes. [3]
 (ii) Quel effet cette description a-t-elle sur vous? [1]

[20 = contenu + 5 = qualité du français]

DEUXIÈME PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez à la question.

Protéger la nature ou exploiter le trésor touristique ?

Dans les criques près de Marseille qu'on appelle les Calanques, les gens racontent tous les mêmes histoires: des parents fatigués par la ville, qui un beau jour d'avant ou d'après-guerre, ont atteint ce petit paradis vert émeraude et bleu azur, et y ont construit une cabane – d'où leur nom: les cabanoniers. Des récits de grandes vacances qui n'en finissent plus, les gamins libres, surveillés par personne et tout le monde à la fois. Un petit paradis de 5 000 hectares où s'éparpillent 300 cabanons. Soit, en comptant large, 3 000 résidents plus ou moins permanents.

Ici, à seulement vingt minutes de Marseille, on partage le même état d'esprit, une façon de vivre décontractée et égalitaire. *“ On s'invite de terrasse en terrasse, on sort les tables pour manger ensemble ... La calanque, ça reste comme une grande famille ”*, assure l'un des cabanoniers.

Pourtant, depuis une vingtaine d'années, les cabanoniers vivent une évolution qui ne leur plaît guère. Oublié de tous pendant des décennies, leur bout de littoral, est devenu une destination touristique populaire. Officiellement, aucun chiffre n'est disponible. Mais tout le monde s'accorde sur une fréquentation fluctuant désormais entre 1,3 et 2 millions de visiteurs annuels.

“ De l'escalade, de la randonnée, de la plongée, du VTT ... Les gens viennent tout faire ici. On a un monde fou ”, lance, fataliste, Denise. Pour elle, comme pour ses voisins, le cauchemar commence fin mars. Au moindre soleil, la calanque, est prise d'assaut. Et Denise peste contre ces voitures qui se garent tout contre sa véranda : *“ Un jour, j'ai demandé à des gens : 'Pourquoi vous restez pas chez vous ?' La dame m'a dit gentiment : 'Mais vous habitez un endroit tellement beau qu'on vient voir' ... ”* Denise s'attendrit : *“ Que voulez-vous répondre ? On ne peut pas interdire aux gens d'en profiter aussi ! ”*

“ Ce territoire devait être protégé de toute urgence, analyse Alain Vincent, fonctionnaire à l'Office national des forêts. A certains endroits, nous sommes en train de perdre la calanque : les arbres tombent à l'eau ! Certaines zones sont interdites aux promeneurs pour qu'ils ne provoquent plus de chutes de pierres ... ”.

Pourtant le lancement, l'année prochaine, du parc national des Calanques inquiète des cabanoniers qui s'interrogent sur ses objectifs réels : protéger la nature ou exploiter le trésor touristique ?

Créé pour protéger la nature, le parc national va être un aimant puissant pour le public et les professionnels du tourisme. Déjà, on voit de plus en plus de cars d'excursion, d'hélicoptères qui survolent cette partie de la côte, ou de bateaux qui, chargés de touristes, entrent dans chaque calanque. Il faudra réguler et ne plus permettre certains usages de loisirs. Comment ? On réfléchit à une entrée payante: 2 euros par personne, cela rapporterait plus de 2 millions d'euros par an.

L'idée ne séduit pas vraiment les professionnels du tourisme, mais personne ne veut tuer la poule aux œufs d'or. *“ C'est toute l'ambiguïté de ce dossier : faire visiter tout en protégeant ”*, insiste le directeur de l'office du tourisme de Marseille. *“ Notre but, c'est de développer le tourisme durable. Ce parc va évidemment attirer plus de monde, mais je préfère gérer la surfréquentation que le désert. ”*

Un optimisme que Jean-Marie Lafond ne partage pas: *“ Si, dans dix ans, la fréquentation des calanques a doublé, le parc sera un échec. ”* Et la vie tranquille au cabanon, un beau souvenir du passé marseillais.

2 Comparez en 200 à 250 mots le contenu de ces deux textes en montrant:

(a) leurs points communs.

(b) leurs divergences.

[15 = contenu; 10 = qualité du français]

Copyright Acknowledgements:

Question 1 © Françoise Sagan; *Avec mon meilleur souvenir*; Gallimard; 1984.

Question 2 © Gilles Rof; *Calanques de Marseille. Le blues des cabanoniers*; www.lemonde.fr; 30 April 2009.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.